Attentat déjoué de Notre-Dame : la douleur des parents de la jihadiste Inès Madani

26/09/2019 à 14h43

Au troisième jour du procès de quatre jeunes femmes, soupçonnées d'avoir planifié un attentat près de Notre-Dame en septembre 2016, les parents de l'une des accusées ont raconté leur impuissance face à la dérive de leur fille.
Inès était en échec scolaire, avait dû renoncer à son projet de devenir pâtissière à cause de problèmes de santé (une hernie discale, NDLR), était en surpoids. Aïcha Madani décrit, en larmes, "*une relation très difficile*", "un conflit permanent" avec sa fille. Elle présente ses excuses à sa fille: "Je n'ai pas été la mère que j'aurais dû être. (…) J'aurais dû essayer de comprendre son mal-être plutôt qu'être son ennemie".

[…] Très ému, son père répond : "*Je pense que tous les parents dont les enfants expriment ce souhait se torturent l'esprit pour savoir où ils ont merdé*". "*On l'a vue sombrer*", explique l'une de ses sœurs aînées. Quand un reportage sur la Syrie passait à la télévision, Inès "*arrêtait de manger, elle partait dans la chambre, je l'entendais pleurer*", raconte sa mère. Puis elle a vécu "*comme une recluse*", "les volets clos dans sa chambre". "*Elle était à la maison à 80% du temps, mais s'était retirée du cercle familial*". Elle portait le voile intégral. […]

LCI